

voulons en tirer une valeur estimative de la production globale de notre population active. Comme la valeur nette de production des commodités s'établit en 1935 à \$2,394,720,688 la grande valeur totale monétaire de l'activité productive de la population occupée du Canada dans la même année pourrait estimativement s'établir à \$3,832,000,000 en chiffre rond. (Voir "Revenu, national" à l'index de ce volume.)

Production nette et production brute.—Les valeurs figurent sous deux rubriques intitulées respectivement 'production brute' et 'production nette'. Par production 'brute' on entend la valeur totale du produit, tandis que la production 'nette' est obtenue par l'élimination, dans la mesure du possible, des matières premières, du combustible et de l'électricité utilisés dans la fabrication. Les chiffres de production "nette", on le verra, apparaissent principalement lorsqu'il s'agit de la production secondaire ou des industries manufacturières, quoique des éliminations aient aussi été faites dans la production de certaines industries primaires ou extractives, comme, par exemple, la semence, dans le cas des grandes cultures et la provenance dans celui des animaux de ferme. D'autre part, il n'est pas tenu compte des engrais chimiques dans le cas des grandes cultures et du reboisement dans celui de l'industrie forestière, parce qu'ils sont absorbés dans la récupération naturelle. Le coût du combustible et de l'électricité est soustrait aussi conformément à la Résolution 23, de la Conférence des Statisticiens du Commonwealth Britannique, en 1935 qui dit que: "les termes *rendement net* et *valeur nette* de la production doivent indiquer la valeur ajoutée dans chaque industrie au coût des articles qui entrent dans la production, y compris toutes les matières premières, ouvrées ou non".

Difficultés de délimitation entre les différentes branches de la production.—Un relevé de la production doit établir une distinction entre les branches les plus importantes et donner en même temps une idée d'ensemble libre de tout double emploi. C'est une chose assez difficile à présenter clairement en raison des définitions variées s'attachant aux groupes industriels lorsqu'on les considère sous des angles différents: par exemple, la brique, la tuile et le ciment figurent fréquemment parmi la production minérale comme étant les premiers produits ouvrés de valeur commerciale et découlant de la production; et, cependant, ils sont tout aussi souvent classifiés parmi les produits ouvrés à cause des procédés de fabrication par lesquels ils ont passé. Les deux classifications sont exactes, selon le point de vue. Dans les résumés, la production des industries de ce genre est considérée comme production primaire, aussi secondaire, mais les doubles emplois ont été éliminés des grands totaux.

Branches de la production.—Les industries primaires de l'agriculture, de la pêche, des forêts, des mines, etc., sont distinguées des industries secondaires ou manufacturières. La relation étroite entre ces deux catégories et les doubles emplois susceptibles de se produire ont déjà été indiqués. A titre d'explication des règles adoptées pour l'établissement des tableaux, les quelques notes suivantes ont été ajoutées.

Agriculture.—L'industrie laitière y est comprise les produits laitiers (bruts) comprennent le lait consommé frais, celui vendu aux fabriques et le beurre, etc., fait dans les fermes. Le double emploi est évité dans le calcul du grand total de la valeur de la production brute et de la production nette.

Forêts.—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêts que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tels que la pulpe et le papier, le bois d'œuvre, les lattes, les bardeaux et les douves.